

en résulte que les organes par lesquels passent les signaux sont indépendants et peuvent être utilisés aussitôt qu'ils deviennent libres. Le plus important de ces organes est le fil même de la ligne ; il peut transmettre un signal, même quand celui qu'il a déjà reçu se traduit dans les organes qui l'emmagasinent, en quelque sorte, et l'impriment. Que faut-il pour cela ? Un second manipulateur qui travaille à côté du premier, avec un second groupe de relais et un second traducteur de signaux. C'est ainsi que se réalise le problème des transmissions multiples au moyen d'un seul fil. Le principe général exposé, on comprendra que nous ne puissions entrer ici dans aucun détail sur les très ingénieux et très délicats mécanismes qui servent à l'appliquer, ceux qui ont un peu de familiarité avec la télégraphie et ses procédés auront plaisir à les admirer dans le pavillon de la télégraphie.

M. Baudot a fait breveter son appareil en juin 1874 et l'a mis à l'essai en 1875 sur un fil partant de Paris, passant par le Havre et Lisieux, revenant à Paris et touchant à Versailles. C'était une longueur de 550 kilomètres. En 1877, on mit cinq appareils en service sur la ligne de Paris à Bordeaux. Ces appareils ont figuré à l'exposition de 1878. En 1879, on mit en service sur la même ligne deux nouveaux appareils à transmission quadruple ; on appliqua ensuite le système sur la ligne de Paris à Lyon, avec les meilleurs résultats.—A. Vernier.

GALVANOCAUTÈRE—Le Dr Faucher qui, avec la collaboration de M. Morin, a construit, il y a plusieurs années, l'appareil galvanocaustique le plus généralement employé aujourd'hui, a présenté dernièrement à l'Académie de médecine de Paris, une forme nouvelle de son galvanocaustère. Grâce à des dispositions très simples, l'opérateur peut régler l'intensité du courant en faisant basculer la pile, avec le pied, pendant qu'avec les mains il dirige l'anse ou le couteau galvanique. Il peut aussi régler l'intensité du courant en se guidant sur les indications d'un fil témoin placé dans le manche du cautère.

MOUVEMENT DE LA LIBRAIRIE

HISTOIRE—Chez Palmé, Paris : *Une grande dame dans son ménage au temps de Louis XIV*, d'après le journal de la comtesse de Rochefort (1689), par Ch. de Ribbe, un vol. in-18, 3 fr. 50—*Histoire contemporaine de la France* par J. A. Petit, tome XII et dernier. Un beau volume in-8, de 580 pages. 6 fr. Les onze premiers volumes se vendent également 6 fr. chacun.

DROIT—Chez Marchal et Billard, Paris—*Formulaire pour contrat de mariage*, avec observations théoriques et pratiques et trait. des droits d'enregistrement, par Albert André, ancien notaire. 2ième édition revue et augmentée, 1 vol. in-8 ; 3 fr.—*Les associations et les sociétés devant la loi pénale*, par Julien Brégeault, Docteur en droit, Brochure gr. in-8, 1 fr 50.—Chez Chevalier-Marescq et Cie : *La protection des œuvres de la pensée*, par Victor Janet, avocat près la cour d'appel de Paris, tome II, in-8, 10 fr.

AVIS.—La seconde année de publication du *Chercheur* ne commencera qu'au 1er janvier 1890. Les deux derniers numéros de la première année paraîtront dans le cours de l'automne.